Onze ans! ça n'est pas les relations de vingt-quatre heures ou même de six mois! Il est bien difficile de rompre de part ou d'autre sans que souvent il ne survienne quelque histoire regrettable.

Or donc, Descarpentries ayant voulu se séparer de Marie Caudelier et renoncer à la vie commune, celle ci en conçut des projets de vengeance.

L'un de ces soirs derniers, elle alla l'attendre dans la rue des Stations et lui demanda s'il était bien décidé à ne plus vivre avec elle et à ne pas lui venir en aide.

Sur la réponse négative de celui-ci, Marie Caudelier sortit de sa poche un petit bidon de vitriol et en lança le contenu au visage de son amant.

Celui-ci fut assez grièvement brûlé; après avoir reçu les premiers soins, il fut transporté à l'hôpital de la Charité.

Quant à sa maîtresse, Marie Caudelier, elle a été arrêtée et mise à la disposition de M. le Procureur de la République.

Accident. — Hier, vers neuf heures du matin, le nommé Florimond Vlaminck, demeurant rue d'Austerlitz, 77, ouvrier à la filature de M. Capin fils à Canteleu, était occupé à épousseter une ourdie avec un chiffon, quand tout à coup il eut le dessus de la main gauche déchiré sur une largeur de dix centimètres entre la courroie et la poulie.

LE NORD

Comines. — Les administrateurs de la commune de Comines, viennent enfin de faire preuve de leur admirable conception.

Pensant que les contribuables n'étaient pas suffisamment chargés d'impôts, ils ont estimé qu'il convendrait peut-être de grever de nouveau les finances municipales et d'en faire supporter les charges à ces bons électeurs qui sont toujours là pour délier leur bourse.

— Mais, nous dira-t-on, ce est probablement pour doter la commune d'un bâtiment quelconque, d'un service nouveau qui sera probablement profitable aux habitants?

Oh! que non! Et que vous êtes dans l'erreur! Vous ne connaissez pas notre municipalité, pour parler de la sorte.

Savez-vous pourquoi l'administration vient d'augmenter de mille francs le budget des dépenses municipales?

Nous vous le laissons à deviner.

— Vous n'y êtes pas! Vous prononcez à trouver et donnez votre langue au chat? Et bien, voici le pourquoi:

Cette somme de mille francs vient d'être dépensée pour l'achat *d'une devanture de cheminée* (mettez pas, c'est tout ce qu'il y a de plus exact!) pour orner la salle des séances des 23 immortels de notre commune.

Mille francs pour une devanture de cheminée, une bagatelle, quoi!

Nous espérons que l'autorité préfectorale ne sera pas décidée à accepter les fonds de l'administration municipale de Comines et n'approuvera pas cette nouvelle dépense, dont le bonheur ne se blasai nullement sentir, ah! mais ah, pas du tout. Les braves habitants de Comines se moquaient pas mal de cette devanture de cheminée!

Ils eussent de beaucoup préféré, ce qui aurait coûté bien moins cher, un buste de la République, lorsqu'ils auraient assisté aux séances du conseil, leur aurait, au moins, rappelé qu'ils vivaient sous un régime de liberté, qu'ils étaient des hommes libres, tandis qu'il y a un siècle, leurs ancêtres n'étaient que des esclaves.

Mais allez donc chercher des idées justes et simples dans le cerveau de ces hommes qui ne songent qu'à augmenter les impôts de leurs administrés.

Ils se moquent, fichtre bien, des économies, nos administrateurs municipaux! Ne comptonts pas sur nous autres, bons contribuables!

Heureusement, nous comptons, nous, sur l'administration préfectorale qui saura faire son devoir.

LE VOL DE LA GARE D'ANZIN

Un cultivateur de Petite-Forêt, M. Paul Fréal, était occupé mercredi à remplir un tombereau de cendres sur un champ où sont déchargés les débris de la commune d'Anzin entre les rues du Calvaire et du Corbeau, quand il déterra une cassette en fer.

Il la montra dans le voisinage où l'on reconnut bientôt une des six caisses dérobées à la gare d'Anzin. Elle contenait encore 2.500 fr. sur les 13.300 fr. qui y avaient été renfermés par la société coopérative.

La police fut aussitôt prévenue, puis le parquet de Valenciennes. Desfouilles ont été entreprises sans tarder au même lieu mais elles n'ont amené aucune autre découverte.

Il paraît certain que le ou les voleurs ont caché en différents endroits, pour les reprendre en temps opportun, les caisses soustraites.

Douai. — Dans l'après-midi de mercredi, un inconnu s'est introduit dans la chambre Vanbleve, demeurant rue de l'Abattoir et s'est emparé d'une somme de 50 francs et d'une montre.

Le commissaire de police du quartier a ouvert une enquête.

— La femme D...., a été renversée ce matin rue du Milieu, par un énorme chien.

Pa suite du saisissement la dame D... est tombée dans une attaque de nerfs.

On l'a reconduite à son domicile ou le docteur Bayssen lui a prodigué ses soins.

Arrestation. — La police a mis hier en état d'arrestation le nommé Achille Davaine, âgé de 45 ans, repris de justice, pour vol de deux sacs de lavure, à la boulangerie Jeanenne, rue Saint-Jean.

Chûte à l'eau. — Un marin anglais, le nommé Hamilint, faisant partie de l'équipage de la goélette anglaise Lord Clyde, est tombé accidentellement à l'eau en se rendant à bord de son navire.

Il a été retiré sain et sauf par le préposé des douanes Luco et un marin de l'équipage.

Accident grave. — Un accident grave s'est produit hier après-midi, rue aux Pommes. Le jeune Gaston Jacquin, âgé de 2 ans 1/2 regardant jouer deux chats sur une cour vitrée, a reçu quelque chose de pointu de verre qui lui a fendu une partie du nez et qui lui a crevé l'œil gauche.

Le malheureux enfant a reçu les soins du docteur Breynaert.

Repêchage d'un cadavre (Naufrage du Lamaneur 11.) — Le 30 septembre de l'année dernière, un terrible accident se produisait en rade. Le canot lamaneur n° 11, Jeune Pauline, patron Adolphe Egrikkts, se perdait en rade de Dunkerque.

Sur les quatre matelots qui le montaient, deux furent noyés, Debril et Charles Trachand, célibataires, âgé de 27 ans.

Le cadavre de ce dernier, qui n'avait pas encore été repêché, a été repêché hier matin en mer, par une drague, à 200 mètres du pont des jetées.

Le corps était dans un état affreux. Les yeux manquaient. Les cheveux avaient disparu.

Ce n'est qu'aux vêtements qu'on a reconnu le noyé.

On l'a transporté à la Morgue.

Empoisonnement

PAR LE GAZ DU CHARBON DE HOUILLE

A Cousoire

Dans la nuit de dimanche dernier, les époux Achille Wallerand demeurant à Cousoire, ont failli trouver la mort dans leur chambre à coucher, située au premier étage.

Trouvant que le froid devenait rigoureux, ils avaient commis l'imprudence de faire du feu avec des boulets de houille grasse dans un petit calorifère dont ils avaient négligé d'ouvrir complètement le clef, et en tenant la porte de leur chambre hermétiquement fermée.

Vers le milieu de la nuit, la femme Wallerand, commença à éprouver les premiers symptômes de l'empoisonnement, appela son mari qu'elle eut de la peine à réveiller. Celui-ci se leva tout en chancelant et alla tomber au bas de l'escalier.

Mme Wallerand faisant alors un effort pour se lever et appeler au secours, alla aussi tomber près de la porte de la chambre où le voisin, réveillé par ses cris, la releva et lui prodigua les soins que réclamait son état.

Après avoir respiré l'air pur et frais, les époux Wallerand reprirent connaissance.

Ils sont aujourd'hui complètement rétablis.

Cet accident qui aurait pu entraîner la mort de deux personnes vient prouver une fois de plus combien il est imprudent de faire du feu de houille, la nuit, dans une chambre à coucher, en tenant les portes fermées.

PAS-DE-CALAIS

Achicourt. — Hier après-midi, vers 1 h. 1/2, le nommé Alexandre Dumetz, âgé de 29 ans, marié, père d'un enfant, domicilié à Tilloy-les-Mofflaines, lampiste au chemin de fer, venait d'Achicourt, en suivant la ligne, lorsque, arrivé à la bifurcation de la ligne de Doullens, il voulut monter dans un des wagons du train arrivant de cette direction. Malheureusement, Dumetz prit mal son élan et fut jeté à terre.

Il a reçu dans sa chute des contusions assez graves à la tête et aux reins.

Les premiers soins lui ont été donnés par le docteur Biencourt qui l'a fait reconduire à son domicile.

Mazingarbe. — Un vieillard de 68 ans, le nommé François D...., ouvrier mineur, est accusé de viol et de tentative de viol commis sur deux fillettes de 12 ans, nommées Berthe B... et Rosalie L...

D... se prétend victime de calomnies.

Meurchin. — Le curé de Meurchin étant entré dans l'église lundi dans l'après-midi, reconnu qu'on avait fracturé deux troncs. Questionnant une fillette qui semblait prier avec ferveur, il en reçut des réponses si embarrassées qu'il la conduisit chez le maire. Elle déclara se nommer Louise Montez, âgée de 10 ans, demeurant à Fraisnes-en-Ostrevent (Nord), puis elle avoua avoir commis le vol en compagnie de son frère Olivier, âgé de 12 ans. Ces deux petits malheureux ont quitté, il y a quelques jours, la maison paternelle et s'étaient mis à mendier.

Le métier ne produisant pas de ressources suffisantes, ils ont tenté de voler dans l'église de Meurchin.

Olivier et Louise Montez ont été arrêté et conduits à Béthune. Le garçon a été condamné dès à 10 jours de correction pour vol, par le Tribunal de Douai.

St-Venant. — Un malfaiteur, profitant de l'absence de la veuve Godart, s'est introduit dans son domicile en fracturant une fenêtre et a volé 50 francs en or renfermés dans un portemonnaie qu'il a eu soin de ne pas emporter. Ce porte-monnaie était caché au fond d'une armoire sous du linge et des vêtements qui ont été jetés sur le sol. Tout a été bouleversé et déplacé dans la maison par le malfaiteur qui s'attendait sans doute à trouver une somme plus considérable.

Fouquières-les-Lens. — Auguste et Edmond Créton, mineurs, se sont livrés à des voies de fait sur Amédée Stoussin, cabaretier et sur la femme de ce dernier.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 10 Janvier 1889

Présidence de M. LABBE

Le 1er décembre 1888, un vol était commis chez M. Haulenne, restaurateur à Roubaix. On lui avait volé une somme d'environ 350 francs en or.

M. Haulenne ne s'aperçut pas de suite du vol; ce ne fut que le 15 décembre qu'il constata la disparition de son argent.

Une enquête fut menée et amena l'arrestation de Vangeyt, Alphonse, 25 ans, journalier et Marie Depoortère, sa maîtresse, qui avaient passé la nuit chez Haulenne.

A l'audience, l'attitude de Marie Depoortère est déplorable, elle ne cesse de crier, malgré les avertissements du président.

Comme leur culpabilité n'est pas prouvée, Alphonse Vangeyt et Marie Depoortère sont acquittés sans frais.

***

La nommée Nathalie Vanhyfte, demeurant à Armentières, antérieurement, depuis un certain temps, des relations avec le nommé Jules Vasseur.

Sur la plainte du mari, une descente de police fut faite chez Vasseur, le 16 novembre et on le trouva avec Vanhyfte Nathalie.

Le Tribunal condamne Nathalie Vanhyfte à 3 mois de prison et Jules Vasseur à un mois.

***

Le tribunal prononce ensuite les condamnations suivantes:

2 mois de prison à Henri Dartois pour mendicité.

Charles Rapaille, pour ivresse manifeste à 40 jours de prison et 300 fr. d'amende.

Pierre Buserie, pour vol, à 2 mois.

Me COURANT.

FAITS DIVERS

Un grand incendie à Paris

Un incendie considérable s'était déclaré nuit dans Paris, l'école communale de garçons située boulevard Richard-Lenoir a été complètement détruite.

Voici sur ce sinistre, qui a produit une grosse émotion, des détails complets.

A deux heures moins un quart du matin, deux sergents de ville, de ronde sur le boulevard Richard Lenoir, aperceivent une lueur en rez-de-chaussée du bâtiment. Avant qu'ils eussent eu le temps d'arriver jusqu'à la fenêtre, la flamme jaillissait par les fenêtres. Le feu était à l'école. Une colonne de fumée s'élevait dans les airs et le ciel tout entier se rougissait au reflet de l'incendie. A ce moment la pluie tombait fine et drue et un vent d'une extrême violence rabattait les flammes sur les maisons avoisinantes.

Il y eut dans les immeubles faisant face à l'école une véritable panique. La chaleur était si intense qu'on voyait les pierres des maisons tomber en poussière. Les vitres se brisaient et les persiennes craquaient à tous les étages.

Le concierge de l'école des garçons était absent, retenu au dehors par un travail de nuit. Sa femme était couchée avec un de ses enfants âgé de quatre ans, lorsque réveillée en sursaut, elle se vit tout à coup entourée de flammes. Le plafond tombait en charbons ardents sur sa tête et, paralysée par l'émotion, la pauvre femme ne songeait pas à prendre la fuite. Heureusement deux passants voyant le danger qu'elle courait s'élancèrent dans la loge et arrachèrent la malheureuse ainsi que son enfants, à une mort certaine.

Cependant l'alarme avait été donnée dans toutes les directions et bientôt huit pompes à vapeur arrivaient successivement sur le lieu du sinistre. On s'occupa immédiatement de protéger les maisons voisines menacées. Le préfet de police était sur les lieux. Une foule considérable était massée sur les bords de l'école et les reflets de l'incendie éclairaient d'une façon étrange tous ces visages sur lesquels était peinte la joie d'assister à ce grandiose feu d'artifice.

A 2 h. 30, l'incendie était dans toute son intensité. Le toit de l'école n'était détruit, des cloisons de bois s'abattaient une à une. Le long de la façade d'une maison située en face une échelle de sauvetage était déployée jusqu'au sixième étage et de cette hauteur un pompier dirigeait au centre du foyer incandescent le jet de la lance.

A 3 h. et quelques minutes, bien que quelques jets de bois brûlassent encore, on pouvait considérer l'incendie comme terminé. Les pompiers achevaient d'abattre avec leurs lances les dernières vitres de l'école. De celle-ci, il ne reste plus qu'un amas de poutres calcinées et de débris de toute nature.

L'origine du feu n'est pas exactement connue mais on présume que c'est un calorifère qui a communiqué l'incendie.

A cette époque de l'année beaucoup de personnes éprouvent de la lassitude, perte d'appétit, pesanteurs d'estomac. Les Pilules Lucas, rafraîchissantes, laxatives et dépuratives, sont un excellent remède.

L'échauffement du sang, les constipations, les mauvaises digestions trouvent un remède certain dans l'usage régulier **des Pilules Lucas.** — 1 fr. 50 la boîte.

Dépôt à Lille: Pharmacie du Docteur Ozil, rue Esquermoise, 60; Fanyau; Denis et Cie.; Cosson; Pharmacie centrale; Gobert et Cie.; Bureau, rue Faidherbe, 2. — Roubaix: M. Sabin-Boulet. — A Fresnes: Bernier, pharmacien. — A Valenciennes: M. Dehaut, pharmacien. — A Maubeuge: M. Huart, pharmacien. — A Boulogne-sur-Mer: Dutertre, pharmacien. — De Bil, 19, rue de la Cour, à Hondschoote. — Toutes pharmacies.

TRIBUNE PUBLIQUE

Les deux lettres suivantes, que notre impartialité nous fait un devoir d'insérer, nous ont été envoyés hier soir:

Roubaix, le 10 janvier 1889

Monsieur le Directeur du journal

L'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Les soussignés clairons du corps des Sapeurs-Pompiers de la Ville de Roubaix, ont l'honneur de prier Monsieur le Directeur de *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing* de vouloir bien insérer dans l'un des prochains numéros du journal, la lettre adressée à M. Braquart, caporal-clairon ainsi que la protestation suivante:

Depuis quelques années, les clairons du corps des sapeurs-pompiers de Roubaix, étaient en tête, faisant le tour de la ville le 1er jour de l'an, à partir de minuit jusqu'au matin et donnaient des sérénades nocturnes à chacun des officiers du corps. Aucun article du règlement ne prescrit ces sérénades nocturnes qui n'ont d'autre effet que de troubler le repos public et qui est interdit par les règlements de police municipale.

Les soussignés ont de leur propre initiative et sans l'intervention de leur caporal, refusé de se prêter à cet abus qu'ils ont toujours entendu et qu'ils entendent encore respecter très scrupuleusement le règlement du corps.

C'est pourquoi les clairons soussignés protestent formellement:

1° Contre la révocation de leur caporal, pour un motif concédé dans la lettre précédée.

2° Contre la suppression des clairons pour les mêmes motifs.

Toutefois, ils soumettent cette question à l'opinion publique à savoir si le conseil des officiers peut à son gré, supprimer les clairons pour n'avoir pas donné aux sérénades le premier jour de l'an à minuit, de même que si parti refus se produisant de la part du corps des pompiers, ils demeurent à l'opinion publique et MM. les Officiers auraient la faculté de supprimer ledit corps des sapeurs-pompiers de Roubaix.

Avec leurs remerciements, les soussignés vous prient d'accuser, Monsieur le Directeur, leurs sincères salutations.

Signé: Paul Vallés, Louis Sueur, Edouard Smeester, Jules Desbonnet, Santré, Paul Willems.

Suppression des clairons à compter de 1er janvier 1889

Roubaix, le 2 janvier 1889.

A Monsieur Braquart,

sapeur-pompier, caporal clairon révoqué.

Monsieur,

Vu le complot formé par les clairons du corps et dont il m'apporte plainte, de provoquer sur ordre pas assister aux sérénades données par les familles aux autorités, comme cela a lieu tous les ans le 1er janvier.

Vu que cette manière de faire est un manquement à la discipline et une provocation à une révolte contre le commandant du corps et à la déconsidération des sapeurs pompiers,

Le conseil de MM. les officiers, sous la présidence de M. Lansiaux, capitaine commandant, a dans sa séance du 2 janvier 1889, décidé que les clairons sont supprimés jusqu'à nouvel ordre et, devront verser leur instrument entre les mains de l'adjudant dans un délai de 48 heures et ils seront de service de sapeur dans leur section.

Quant au caporal clairon, il est cassé de son grade et sera de service de sapeur pompier à la première section.

Par ordre du commandant,

Le Capitaine adjudant:

Signé: FRIED.

Programmes des Théâtres-Concerts

GRAND-THÉATRE DE ROUBAIX (Direction de M. Alix.) — Bureaux à 5 h. 1/2. Rideau à 8 heures.

Dimanche 13 janvier, représentation extraordinaire:

LE JUGE D'INSTRUCTION

Drame en 5 actes.

LE VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique en 3 actes.

FAUSSE ALERTE

Comédie en 1 acte.

THÉATRE MUNICIPAL DE LILLE. — Vendredi 11 janvier 1889. — Immense succès.

ROGER LA HONTE

Le spectacle sera terminé à 11 h. 1/2.

THÉATRE DES VARIÉTÉS. — Vendredi 11 janvier 1889.

39 degrés à l'ombre, comédie.

Intermèdes par toute la troupe.

Samedi, pour la 1re fois à Lille: *Prestrogmon*, pièce à grand spectacle, jouée par toute la troupe.

Dimanches et fêtes grand bal de nuit.

Petite Correspondance

J. S. A LA GRAPPILLE. — Parfaitement, il est conseiller général de Tourcoing.

LE FACTEUR.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 10 janvier

Omer Arnoux, fils de l'Epouse, rt. — Casimir Fournet, rue Decrême, 235. — Louis Diot, Hôtel-Dieu. — Jules Denef, id. — Charles Petit, rue Barbieux, cour Ferret, 5. — Julia Croisson, rue du Pile, 8. — Carlos Lepoutre, rue Archimède, cour Wille, 12. — Paul Mullescamps, rue Fontenoy, 186. — Albert Denis, boulevard de la République, 25.

Décès

Julie Paster, 73 ans, rentière, boulevard de Strasbourg, veuve de Blanchemaréchelle, 36 ans, négociant, rue du Chem. de fer.

Cet aujourd'hui que se donne gratuitement à Paris et dans toute la France la 1re et 2e livraisons illustrées de **La Grâce de Dieu**, le grand roman inédit d'Alphonse d'Ennery. Cette oeuvre nouvelle de l'illustre romancier aura un immense retentissement et le plus grand succès populaire de cette époque. Jamais drame plus saisissant n'a été raconté aussi brillamment; l'intérêt de ce roman hors ligne dépasse tout ce qu'on a été jusqu'à ce jour; nous avons sous les yeux ce chef-d'œuvre et véritablement nous sommes empêtrés par les situations dramatiques vraiment colossales. Nous recommandons donc à tous de réclamer la 1re et 2e livraisons qui se distribuent gratuitement partout.

LES MALADES RECONNAISSANTS

« La publicité devient un bienfait lorsqu'elle sert à propager et à faire connaître les bons médicaments », disait un de nos grands docteurs. — Aussi, tous les journaux indirectement avec joie les attestations signées de noms les plus honorables qu'obtient chaque jour le Bob Leobaux et c'est plaisir de voir l'enthousiasme de reconnaissance qu'il excite chez tous ceux qui l'employèrent.

Ce sirop, indispensable contre toutes les maladies qui sont la conséquence de l'impureté du sang, est le dépuratif par excellence. Il rafraîchit, purifie et régénère le sang, stimule l'appétit, donne des couleurs et des forces. C'est à ce sirop et à ce bob que l'on doit ces réputations incurables doivent leur rétablissement.

Nos lecteurs trouveront d'excellents renseignements dans une brochure gratuite sur la régénération du sang (44 édition), que M. Leobaux, Pharmacien-Chimiste à Bordeaux, envoie gracieusement à tout ceux qui la la désirent. Après l'avoir lue, on pourra demander 3 flacons de Bob Leobaux (franco-port 12 fr. ou 6 flacons contre 21 francs mandat.

Dépôt à Lille: Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 60; Fanyau; Denis et Cie.; Cosson; Pharmacie centrale; Gobert et Cie. — A Tourcoing: Bruneau, Vanmouttville. — A Valenciennes: Sabin-Boulet. — A Fresnes: Bernier, pharmacien. — A Douai: Bernier, pharmacien rue de Mons, 4. Maubeuge. — Boulogne-sur-Mer: M. Dutertre, pharmacien. De Bil, 19, rue de la Cour, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

Bourses Commerciales et Agricoles

(Dépêches commerciales)

Marchés de Lille

Du 10 janvier

	C. du jour	C. précéd.
Huile de Colza (l'h.)	.. ..	74 »
Lin étranger (kil.)	54 50	54 50
Huile épurée pour quinquet 78 fr. l'hect.		
Sucres. — Cote officielle. — Blanc, base n° 1, 111		
— — Cote officielle. — 88 degrés, 35 50 à		
— — — Acquittés, 87,75 à		
Alcools. — Cote officielle. 3/6 betterave disp., 37 50.		

VENTE A LA CRIÉE DES HALLES-CENTRALES

Cours du 2 au 9 janvier

Beurre d'Albert, 2 80 à 2 90 la kil.; id. de Maroilles, .. à .. — Fromage de Hollande, 3 . à 10 . le panier; id. de Hollande, 4 40 à 1 60 la douz. Camembert, 5 fr. à .... les 12; id. Gruyère, 80 à 1 40 la kil.; id. Gouda, .. à .. la pièce. — Conserves, .. à .. les 1000. — Pommes, 20 fr. à 40 fr. les 100 kil. — Poires, 20 . à 60 . les 100 kil. — Prunes, .. à .. le kil. — Raisins, .. à .. le kilo. — Pommes de terre, 10 . à 12 . les 100 kil.

Jambon de Hambourg, 2 50 le kil.

VENTE A L'AMIABLE DES BEURRES

Beurre du pays, 2 60 à 2 80.

Marché aux grains

.. sacs blé blanc, .. à .. l'hect. — .. sac blé roux, .. à .. — Prix extrêmes du blé blanc, .. à .. ; id. du blé roux, .. à .. — Prix du sac de 100 kil. de fleur tre qualité, 35 75.

Les seuls marchés réunis: Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies et Arras:

Moyenne du jour, blé blanc, 18 75; blé roux, 17 01.

Marché aux fourrages

Les 750 kilos. — Paille, tre qualité, 55; 2e qualité, 50. — Foin, 1re, 90; 2e 80. — Luzerne, 1re, 90; 2e, 85. — Sainfoin, 1re, 90; 2e, 85. — Trèfle, 1re, 85; 2e 80. — Vieille, 1re, 90; 2e, 80. — Regain, 1re, 80; 2e, 75.

Marché aux bestiaux

ESPÈCES d'animaux	Amenés	Vendus	Prix moyen de l'approvis.
Bœufs	243	245	0 »
Vaches	404	394	0 »
Taureaux	57	57	0 »
Veaux	265	253	0 »
Moutons	299	198	0 »
Porcs	273	178	0 »

PRIX DE REVIENT AU KILO

ESPÈCES d'animaux	1re qualité	2e qualité	Poids vif.
Bœufs	0.88	0.78	0.60
Vaches	0.78	0.68	0.55
Taureaux	0.78	0.68	0.55
Veaux	1.35	1.20	1.10
Moutons	0.85	0.75	0.55
Porcs	0.99	0.93	0.87

Marché de Paris

Du 10 janvier

BOUILLE DE COLZA		4 de mars	40 87
Courant	73 75	4 de mai	41 37
Février	73 75	Rambouillet	88 50
4 de mars	70 —	FARINES (12 m.)	
4 de mai	69 —	Courant	55 50
HUILE DE LIN		Février	55 75
Courant	54 —	Mars-avril	60 50
Février	54 —	Avril-mai	61 50
4 de mars	54 —	Marque Corbeil	63 —
4 de mai	54 —	Mars-avril	63 —
SPIRITUEUX		Courant	36 00
Courant	40 25	Février	36 25
Février	41 25	Mars-avril	36 50
Mars-avril	41 50	4 de mai	36 75
4 de mai	42 75	EXTRAITS	
SUCRES BRUTS		Courant	15 50
88 deg. disp	36 75	Février	15 75
SUCRES BLANCS		Mars-avril	16 —
Courant	39 62	4 de mars	15 71
Février	39 87	Temps: couvert.	

COURS DE CLOTURE

SPIRITUEUX		SUCRES BLANCS n° 3	
Courant	40 25	Courant	39 50
Février	40 50	Février	39 80
Mars-avril	41 25	4 de mars	40 00
4 de mai	42 75	4 de mai	41 00
SUCRES BRUTS		Raffinés	108 50
88 deg. disp.	36 75		

Bestiaux

La Villette, 10 janvier.

Vente médiocre sur le gros bétail, les veaux et les porcs, ordinaire et sans changement sur les moutons.

	Amenés	Vendus	Poids	Prix
Bœufs	2.105	1.810	256	0.84 à 0.87
Vaches	554	494	240	0.82 à 0.84
Taureaux	151	137	300	0.80 à 0.82
Veaux	1.362	1.120	82	1.20 à 1.40
Moutons	13.452	14.120	30	1.22 à 1.36
Porcs	1.387	3.310	81	1.02 à 1.14

Marché du Havre

Havre, 10 Janvier

Cotons (à terme). — Calmes aux cotes. Vente 500 balles.

Courant	64 75	Mars	62 50
Octobre	64 —	Avril	62 75
Novembre	63 50	Mai	63 —
Décembre	» »	Juin	63 25
Janvier	» »	Juillet	63 34
Février	» »	Août	63 50

Cafés. — (à terme). — Calmes. Ventes 2.000 sacs.

Courant	98 —	Mars	98 50
Octobre	» »	Avril	98 50
Novembre	» »	Mai	98 75
Décembre	» »	Juin	98 75
Janvier	» »	Juillet	98 75
Février	98 —	Août	99 —

Marché de Liverpool

Liverpool, 10 Janvier

Cotons, disp. — Fermes: bonne demande.

Ventes, 300 balles.

BOURSE DE LILLE

du 10 janvier 1889

Les derniers cours de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Lille sont publiés tous les lundis.

Rentes (Valeurs de Département)

On cote: Lille 1882 4½, ... Lille 1887, 500. — Département 3 % Nord, 404.

CAISSES ET VALEURS DIVERSES

On cote: Chemin de fer économique du Nord (6004 act. de 500), 425.

ACTIONS

On cote: Anzin (100 de dotation) n (286 demi), 2745. — Bully-Grenay (le sixième) p. (1000 p.), 1235. — Meurchin ex-coupon n° 13, n. 4000 act. 2.415.

COUPONS DÉTACHÉS

1er janvier. — Act. Caisse de Roubaix, 21. — Act. Caisse Pinet, 20. — Act. Anjiche, le 12; 24. — Act. Courrières, 275. — Act. Denain, 70. — Act. Lens, 125. — Act. Duvaqui (Bassin du Nord, 5. — Act. Aciéries de France, 25.

9 janvier. — Act. Comptoir d'escompte du Nord, 7.50.

Imp du Journal *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le Gérant: E. DUGARDIN

FEUILLETON DE *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 86

Nini Bellotte

LA

PETITE PARISIENNE

TROISIÈME PARTIE

NINA STELLA

— Donc l'esprit est le maître! le corps est l'esclave! Vous voyez ce qu'il vous plaît d'appeler une poupée, un pantin. Il n'y a pas de corps. C'est du bois, touchez vous-même. De la toile sur un treillis. Mais la force intellectuelle y est. Tenez! interrogez, tout ce que vous voudrez... je jour... l'heure qu'il est?...

Renaudet, absolument atterré, se hâta de dire:

— Quelle heure est-il?

— Huit heures et demie! fit une voix faible, aigre, qui semblait sortir des profondeurs de la terre...

Renaudet eut un soubresaut. Certes, il ne croyait pas au naturel. Cependant la chose le troublait. Une idée traversa son cerveau:

— Bon! fit il, de la ventriloquie!...

— Très bien! confrère! fit le Péruvien, qui avait absolument l'air de se ficher de lui. Voilà qui prouve que vous n'achetez pas chat en poche. Mais, tenez, vous allez prendre dans votre poche une pièce de monnaie... Voyons! celle que vous voudrez!

— J'en tiens une, fit Renaudet.

— Donnez-la moi!...

Pedro la prit dans sa main. Puis, comme s'il se fût ravisé:

— Non! Vous êtes si défiant que je ne pas vous donner prise. Reprenez votre pièce. Là, vous la tenez!... Eh bien! je vais interroger Caracoubos — vous comprenez bien que c'est un nom de fantaisie — vous me mettrez la main sur la bouche et vous verrez qu'il répondra très exactement.

— Mais enfin! s'écria Renaudet exaspéré, vous ne me ferez pas admettre qu'une poupée de bois entendre et réponde.

— Je vous dis, fit gracieusement le Péruvien, que vous n'entendez rien aux secrets de la cérébralité.

Cérébralité! grand mot qui démontait complètement l'ancien gendarme.

Et le pis est qu'il avait son amour propre et ne voulait point passer pour un idiot.

— Une fois! deux fois! dit Pedro Limados, qui commençait à s'irriter (du moins en apparence), voulez vous qu'on vous dise le millésime, l'effigie, la valeur de la pièce que vous tenez dans la main?

Pauvre Renaudet! Il n'était pas comme on dit malin pour deux sous. Il oubliait que la pièce avait passé un instant de sa main dans celle du Péruvien. Même avec son idée de ventriloquie, qui, pour le moment, était inexacte, il ne réfléchissait pas que mettre la main sur la bouche de l'engastrimythe ne sert absolument à rien.

Enfin, vous ne remarquez pas que la poupée était large, bedonneuse, si bien qu'un être humain pouvait se tenir à l'intérieur.

Il ne voyait rien de tout cela, et avec une sorte de rage il questionna.

La poupée noire, très clairement, de sa voix fêlée, lui dit que c'était une pièce de 1834, avec effigie de Louis Philippe, valant deux francs.

Et, le plus curieux en cela, c'est que maître Renaudet était profondément étonné. Il oubliait que, saltimbanque lui-même, il se trouvait en face d'un saltimbanque. Il oubliait que ce personnage devait lui être suspect entre tous, que, selon toutes prévisions, c'était le Pedro Cicerdas qui avait enlevé le pauvre Pierrot.

Il était bien question de cela. Renaudet qui n'avait pas inventé la poudre — en avait plein les yeux. Il était naïf, et, pour peu qu'on le gratât, on aurait peut-être retrouvé le paysan superstitieux. La vérité est que le Péruvien lui paraissait un homme énorme. Il était pincé en plein.

— Cher ami! lui dit le nécromancien avec son meilleur sourire qui avait l'air d'un grimoement de hyène, pourquoi n'adresserez-vous pas à Caracoubos des questions plus intéressantes. Tenez! je pense que si vous aviez, dans le passé, quelque mystère à éclaircir dans l'avenir quelque grave question à élucider... eh bien! Caracoubos vous tirerait d'embarras. Voyons. Caracoubos, ajouta-t-il en se tournant vers la poupée noire, est ce que vous n'êtes pas prêt à répondre à toute question pour satisfaire monsieur...

— M. Renaudet, dit la poupée. Certainement. Je suis prêt!

Cette fois, l'ex-gendarme eut un tel sursaut qu'il faillit écraser la chaise sur laquelle il était assis. Son nom! à lui! Ce nom que nul ne connaissait! C'était trop fort!

Loin de nous la pensée d'entrer dans des dissertations philosophiques; mais veuille bien le lecteur remarquer que ce qui se passait dans la raison de Renaudet est un phénomène trop fréquent chez les ignorants. Etant enfant, il avait été bercé avec les mystérieuses histoires que débitait le curé de son village! Homme, il avait été habitué au respect à outrance de ce qui était autorité, à ce point qu'il croyait au moindre sous préfet une origine quasi divine!... et le résultat, c'était ceci: c'est que n'ayant jamais raisonné par lui même considérant comme dangereux tout ce qui de près ou de loin pouvait ressembler à du libre examen, Renaudet gobait — haut le bec — les jongleries de Pedro, sucesseur de Mesmer.

A ce point qu'il crut, par une aberration stupide, que la poupée Caracoubos pour lui faider dans la tâche qu'il poursuivait et qu'il se crut très malin en demandant:

— Savez-vous ce que je cherche?

Pedro avait allumé une pipe et fumait gravement, ce qui prouvait bien, n'est il pas vrai? qu'il ne se préoccupait en rien des réponses de Caracoubos.

— Vous cherchez un enfant, dit la voix.

Pour le coup, c'était de la magie, de la sorcellerie, du miracle.

— Le trouverai-je? demanda Renaudet ahuri.

Caracoubos, dont l'enveloppe de carton était d'une impassibilité solennelle, parut hésiter un instant, puis répondit:

— Peut-être.

— Où faut-il aller?

— Ailleurs!

— De quel côté?

— A l'Ouest...

A l'Ouest et on touchait presque les côtes de France. Finistère, *finis terræ*.

Renaudet avec inquiétude ajouta:

— Vers la mer...

— Il faut passer la mer, répriit Caracoubos, et longtemps... longtemps... bien loin!

— Mais enfin tu ne sais pas qui je cherche! s'écria Renaudet, dans un dernier effort de résistance, oubliant jusqu'à tutoyer le bonhomme fantastique.

— Si! si fait! cria la voix grêle. Un petit garçon... bien faible... bien mal...

— Son nom! dis-moi son nom! crie Renaudet hors de lui.

A ce moment, Pedro retira la pipe de ses lèvres et parut attendre, comme Renaudet la réponse du mannequin.

La voix, faible alors comme celle d'un mourant, dit:

— Assez!... je ne sais pas...

— Caracoubos est fatigué, dit gravement le Péruvien. Maintenant, camarade, l'heure est venue de gagner quelques sous, n'est il pas vrai?... Je vais laisser reposer le bonhomme pendant cinq minutes, et puis je laisserai entrer les paysans... ils seront moins exigeants que vous! ajouta-t-il en ricanant et en frappant sur l'épaule de Renaudet.

Et l'ex-gendarme était tellement ahuri, et, comme on dit, il avait si complètement perdu le fil, qu'il se laissa pousser doucement hors de la baraque, et que quand il se trouva, dehors, ce fut à peine s'il entendit la voix du Péruvien criant à la foule:

— Qu'est-ce que vont savoir le passé, le présent et l'avenir? Entrez! entrez! messieurs, mesdames! Vous en aurez pour votre argent.